

**XXIIèmes Rencontres Raymond Abellio
Toulouse, 5, 6 septembre 2025**

**Une mode au XXe siècle, la gnose.
Deux auteurs à l'origine de la nouvelle conscience
Carl Gustav Jung et Raymond Abellio**

par Michelle Nahon

Introduction :

Au XXe siècle, la gnose est à la mode comme le souligne avec ironie, en 1984, un historien roumain, Ioan Petru Culianu (1950-1991), docteur en histoire des religions, enseignant universitaire et auteur de nombreux travaux. Reprenons sa réflexion sur ce sujet : « *Autrefois je croyais que le gnosticisme était un phénomène bien défini de l'histoire des religions de l'Antiquité tardive.[...] J'ai vite appris cependant que j'étais en fait naïf. Non seulement la gnose était gnostique, mais les auteurs catholiques étaient gnostiques, les néoplatoniciens aussi, la Réforme était gnostique, le communisme était gnostique, le nazisme était gnostique, le libéralisme, l'existentialisme et la psychanalyse étaient également gnostiques, la biologie moderne était gnostique. Blake, Yeats, Kafka, Rilke, Proust, Joyce, Musil, Hesse et Thomas Mann étaient gnostiques. D'interprètes faisant autorité sur la gnose, j'appris en outre que la science est gnostique, et que la superstition est gnostique ; que le pouvoir, le contre-pouvoir et le manque de pouvoir sont gnostiques ; que Freud est gnostique et Jung est gnostique ; toute chose et son contraire sont également gnostiques.*¹ »

La mode de la gnose a commencé au XIXe siècle. En fait, dès le siècle des Lumières de la Raison, le sentiment de manque est venu, la raison ne suffit pas pour nous donner le sentiment de bien-être, pour traduire notre complexité humaine, pour donner sens à la vie. Déjà à la période de l'essor des Encyclopédistes, se développent des mouvements maçonniques spiritualistes, pour donner un exemple, et d'autres mouvements naissent comme l'illuminisme en France, déjà amorcé par Martinès de Pasqually et repris par un de ses élèves, Louis-Claude de Saint-Martin. Lorsqu'éclate la Révolution, la France a déjà connu la guérison par magnétisme grâce au « baquet » du docteur Mesmer (1734-1815) qui ouvre, d'une certaine façon, le développement du spiritisme et de l'occultisme du XIXe siècle. Le problème du sens de l'existence commence vraiment à se poser alors que les valeurs qui donnaient jusque-là ce sens nécessaire à l'existence humaine deviennent plus fragiles, plus instables, comme les pratiques religieuses chrétiennes et la famille paternaliste classique.

Vient le jour où un mot est écrit et prononcé, le mot « inconscient ». Sous la forme de l'adjectif, il est utilisé tôt, mais sous forme de nom, il semble apparaître en langue allemande. Deux ouvrages, dus à Eduard von Hartmann (1842-1906), seront publiés, le premier est intitulé *Philosophie de l'inconscient*, paru en Allemagne en 1869. Selon Hartmann, contrairement à la conscience, l'Inconscient a la « clairvoyance parfaite » et la « sagesse infinie » de Dieu, lui-

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gnose>.

même identifié à l'« Un-Tout.² ». Dans le second ouvrage, la *Phénoménologie de l'inconscient*, paru la même année, Hartmann traite de la métaphysique de l'inconscient. Il y souligne les différences entre l'activité consciente et l'activité inconsciente de l'esprit. Le livre est ainsi présenté lors de la dernière traduction aux Éditions Harmattan : « *l'inconscient n'est pas une forme inférieure de la conscience, c'est un principe métaphysique, qui, partout présent dans l'univers, y suscite la vie et la pensée, qui domine le temps et l'espace, dont la sagesse est absolue comme la clairvoyance infaillible et cela quoiqu'il n'ait point de conscience.* »³ Freud s'inspirera des travaux de Hartmann et il fera de l'inconscient le pivot de la compréhension et de l'interprétation des rêves.

Pourquoi aborder mon sujet par l'inconscient ? La gnose n'est pas seulement en lien avec la conscience. Nous étudierons d'ailleurs comment nos deux chercheurs sont arrivés à s'intéresser à la gnose, à la travailler et à lui donner vie.

Dans cette introduction, ajoutons que la mode de la gnose est activée au milieu du XXe siècle par des découvertes de manuscrits, douze codex⁴ dans un site archéologique, près de Nag Hammadi, en 1945, et la partie d'un treizième codex en Égypte. Puis, sept rouleaux écrits en hébreu seront découverts deux ans plus tard, dans une grotte à Qumran. Ces manuscrits apportent des informations sur le judaïsme ancien et sur le christianisme naissant.

La première découverte, -les douze codex- a immédiatement intéressé Jung et son Institut qui se sont portés acquéreurs du premier codex sur les conseils de l'un des amis théologiens de Jung car les codex ont d'abord été négociés par les découvreurs avant d'être rassemblés et regroupés au Musée du Caire. Ce premier codex a gardé le nom de Codex Jung.

Toutes ces découvertes et les révélations que contiennent ces manuscrits suscitent un intérêt général : un professeur d'histoire des religions, Ugo Bianchi (1922-1995) organise un colloque sur les origines du gnosticisme à Messine où il enseigne. Ce colloque a lieu du 13 au 18 avril 1966 et a fait l'objet de plusieurs comptes rendus. Jacques-E Ménard, par exemple, souligne les points fondamentaux de ces mouvements gnostiques : « *C'est en reconnaissant sa race et son origine divine que l'homme, prisonnier de la matière, peut se délivrer du monde d'ici-bas qui est totalement mauvais.* »⁵ Un enseignant en philosophie, Raymond Ruyer (1902-1987), auteur de nombreux ouvrages sur des sujets divers, publie, en 1974, un livre qui a grand succès *La gnose de Princeton* aux Éditions Fayard. En fait, Ruyer a inventé un groupe de réflexion en Amérique et il décrit sa propre compréhension de la gnose.

² D. Nolen, « Introduction du traducteur », dans E. de Hartmann, *Philosophie de l'Inconscient*, Paris, librairie Germer Baillière et Cie, 1877.

³ Le livre est présenté en 2015 par le professeur Serge Nicolas, directeur de plusieurs collections aux éditions Harmattan et responsable de la collection « Encyclopédie psychologique ».

⁴ Un codex est un cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble en forme de livre.

⁵ https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1968_num_42_1_2494.

Jacques-E. Ménard, « Les origines de la gnose », *Revue des Sciences religieuses*, année 1968.

Ne minimisons pas pour autant les autres mouvements de pensée qui ont traversé le XXe siècle, l'existentialisme⁶, la phénoménologie⁷ et le structuralisme⁸, mouvements que n'a pas ignoré Abellio et qu'il a travaillés, approfondis et utilisés pour sa construction de la gnose. Reprenons sur le site *Philosophie, science et société* le résumé général de cette période proposé par Patrick Juignet⁹ qui a plusieurs formations : docteur en philosophie, en sciences humaines, en médecine et en psychiatrie ; il écrit le texte suivant: « *Le structuralisme fut la pensée dominante dans les sciences de l'homme en Europe durant la seconde moitié du XXe siècle. Dans les années 1960, la plupart des intellectuels se rattachèrent au structuralisme (après le déclin de l'existentialisme et de la phénoménologie). C'est vrai tout particulièrement en France où il a connu un succès considérable. Puis, soudainement, la mode a passé et, vers les années 1980, l'engouement pour le structuralisme a disparu. Les intellectuels vedettes qui l'ont porté ont disparu et la génération suivante n'a pas repris pas le flambeau... Le structuralisme a aussi été victime de son succès qui lui a donné une extension si vaste et si floue que les conditions d'une transmission sérieuse se sont perdues.... Cette doctrine a enfin été victime de son ambition excessive: la volonté d'unifier sous un même paradigme l'étude de la totalité des activités humaines...Il se peut qu'il renaisse de ses cendres sous d'autres formes, car les approches globales et synthétiques sont souvent plus pertinentes pour l'homme que les approches analytiques.*¹⁰ » J'ai lu récemment un article d'un musicien et compositeur de musique, Pierre Farago, qui établit un lien entre la naissance de l'intelligence artificielle et Ferdinand de Saussure (1857-1913), linguiste et structuraliste, qui analysa le langage comme un système. Il intitule sa recherche *Sur le fantasme relatif à la possibilité d'une prétendue intelligence artificielle*¹¹ et il analyse ce que doit être réellement une langue.

C'est un siècle que nous avons en partie vécu mais il me paraissait utile de rappeler les grandes lignes de réflexion et de recherches dans ce XXe siècle que nous avons quitté depuis déjà un quart de siècle.

Présentation des deux chercheurs :

Résumons les étapes de la vie de nos deux chercheurs les orientant vers la gnose et leur donnant potentiel et capacités à apporter du nouveau dans ce domaine fort activé au XXe siècle.

L'un et l'autre ont écrit leur « biographie ». J'écris le mot entre guillemets car c'est eux-mêmes qui la rédigent avec l'accentuation et parfois, les déformations de certains souvenirs.

⁶ Doctrine selon laquelle l'être humain n'est pas déterminé d'avance par son essence, mais libre et responsable de son existence. « *Le jour où l'homme se fera un point d'honneur de se sentir et de se connaître lui-même, d'agir par lui-même, en toute autonomie, en pleine conscience de lui-même, en pleine liberté, il cessera d'être pour lui-même un objet étranger et impénétrable, il tendra à dissiper l'ignorance qui limite et empêche sa pleine connaissance de lui-même.* » réf : Universalis.fr.

⁷ Philosophie qui écarte toute interprétation abstraite pour se limiter à la description et à l'analyse des seuls phénomènes perçus, *Le Robert*.

⁸ Courant philosophique qui part des relations pour penser les éléments constitutifs d'un domaine d'étude donné. Le structuralisme pense les sujets et les objets non pas à partir de leur supposée nature, mais à partir des liens qui les caractérisent. *Philosophie magazine*

⁹ Docteur en médecine, Spécialiste en Psychiatrie, Docteur en Sciences Humaines et en Philosophie, chercheur statutaire au CHRI.

¹⁰ <https://philosciences.com/le-structuralisme>.

¹¹ 2024, Meer International Magazine, édition française. Magazine en ligne écrit en six langues.

Écrire sa biographie ou partie de sa biographie suppose un travail intérieur intense pour analyser chaque étape de sa vie et lui donner intensité et sens pour accéder à sa propre intériorité. Ce sont souvent les personnes introverties qui sont capables de cette autoanalyse approfondie. J'y reviendrai.

Jung, né en 1875, mort à 86 ans, en 1961 rédige « *Ma vie* » qui sera publié un an après son décès en 1962 à Zurich et traduit et publié en France par les éditions Gallimard quatre ans plus tard, en 1966.

Abellio né en 1907, mort à 79 ans en 1986 écrit « *Ma dernière mémoire* » en trois tomes, qui couvrent les quarante premières années de sa vie, donc jusqu'en 1947, date qu'il considère comme sa seconde naissance et le début de sa quête gnostique.

Pourquoi 1947 ? Il a pourtant déjà rencontré Pierre de Combas, son initiateur si je puis dire, avant cette date et il a déjà écrit et contacté des éditeurs. Mais peut-être aussi le point de départ de sa seconde naissance a-t-il commencé l'année précédente lorsque, réfugié à l'abri du monde, écrivant et dessinant sur un tableau noir, il rapproche la structuration polygonale du cercle en 22 polygones réguliers correspondant au nombre de lettres de l'alphabet hébraïque. Il a découvert une nouvelle clé de numérologie kabbalistique qui sera à l'origine de ses travaux sur *La Bible document chiffré*. Comme il le disait lui-même : « Il n'y a pas de rencontres, il n'y a que des rendez-vous. » Ou encore, comme l'a écrit Michel Camus (1929-20003) dans *Universalis.fr en ligne* : « C'est donc en 1947 que la biographie de Raymond Abellio se confond avec son œuvre. Il n'est plus alors ni de gauche ni de droite. Il est détaché. Il est ailleurs. » 1947 est aussi son arrivée en Suisse. Peut-être sa rencontre et son long séjour de deux mois chez les Jouvenel ont-ils joué sur l'orientation de ses idées cette année-là.

Abellio passe en effet deux mois, en 1947, chez les Jouvenel. Bertrand de Jouvenel, né en 1903 est un écrivain et un journaliste français. Homme de centre-gauche, il défend l'idée d'une certaine constitution de l'Europe mais aussi d'un fascisme français. Journaliste actif, il dénonce dès 1933, le « traitement médiéval » infligé aux juifs ; il interviewe Hitler en 1936 ; sous l'occupation, il se rapproche de la Résistance et, craignant la Gestapo, il se réfugie en Suisse où Abellio fera sa connaissance. Bertrand de Jouvenel a écrit de nombreux livres (37), l'un d'eux est resté une référence, intitulé *Du pouvoir*¹², publié en 1945, ce *Minotaure*, qu'il décrit sous tous ses aspects : sa métaphysique, son origine, sa nature, sa croissance. Jouvenel a pris aussi conscience que le développement de l'industrialisation affecte les conditions du vivant sur Terre. Il fut l'un des premiers à avoir proposé la liaison de l'économie politique avec l'écologie politique. Il fait partie des fondateurs d'un club d'intellectuels libéraux la *Société du Mont-Pèlerin*¹³, fondée précisément en 1947 et qui existe toujours. Je pense que ce long séjour a été très utile à Abellio auprès d'un homme qui avait réfléchi à nombre de problèmes spécifiques de cette époque et qui savait anticiper et voir les possibilités d'évolution.

¹² Résumé : « Conçu en pleine débâcle de la Seconde Guerre mondiale, ce livre offre une analyse détaillée du pouvoir, ce Minotaure, sous tous ses aspects : sa métaphysique, son origine, sa nature, sa croissance. Publié en 1945.

¹³ La **Société du Mont-Pèlerin** (Mont Pelerin Society, MPS) est une société de pensée internationale réunissant des économistes, des juristes, des philosophes, des historiens et des hommes politiques favorables au **libéralisme**, à l'**économie de marché** et aux valeurs politiques d'une **société ouverte**. Fondée en 1947 par **Friedrich Hayek**, elle est présidée par **Deirdre McCloskey** depuis 2024.

Reprenons le parcours des deux créateurs d'une gnose. L'un et l'autre sont élevés dans la religion chrétienne. Pour Abellio, chaque semaine, ce sera le catéchisme qu'il déteste apprendre par cœur comme le voulait le prêtre de sa paroisse et ce sera la messe du dimanche et la première communion catholique ; pour Jung, ce sera l'atmosphère des presbytères protestants, son père étant pasteur luthérien et sa mère, fille de pasteur, mais il déteste aller au temple.

L'un et l'autre se décrivent hypersensibles et soulignent cette hypersensibilité en donnant des exemples dans leur enfance. Ils se décrivent assez solitaires et intériorisés. Ils sont l'un et l'autre premiers-nés, suivis par une sœur, mais plusieurs années après, quatre ans pour Abellio et neuf ans pour Jung. Ils paraissent avoir, d'après leurs récits, peu de copains. L'un et l'autre parlent beaucoup de leur mère qui vit au foyer, La mère de Jung est fragile et passe parfois des périodes dans des maisons de repos. Quant aux pères de nos deux personnages, sont-ils présents durant leur enfance et préadolescence ? Le père de Jung, pasteur, est fort occupé, mais il prend le temps d'apprendre le latin à son fils. Le père d'Abellio a un emploi prenant, puis il est appelé sur le front de la guerre de 1914.

Ce sont de bons élèves, montrant une certaine maturité dans leur scolarité dès les premières classes, ils aiment la lecture, ainsi Jung « dévore » la bibliothèque religieuse de son père, et ils sont vite attirés par les livres s'intéressant à la philosophie.

La religion a de l'importance pour l'un et l'autre mais rapidement, ils sauront se montrer critiques, doutant des formes prises par la croyance et par la religion chrétienne, en gardant toute leur vie une dimension intérieure spirituelle et, pour l'un et l'autre, le Christ est une figure essentielle. Pour Abellio, comme il l'écrira dans la *Structure absolue* : « *L'histoire du Christ en devenir est celle de tout homme, et seul le Christ parfait peut être dit pleinement homme.* » Et pour Jung, il écrira dans *Psychologie et alchimie* : « *L'exigence de l'imitation du Christ, c'est-à-dire celle de vivre suivant l'exemple du Christ en visant à lui ressembler, devrait tendre au développement et à l'exaltation de l'homme intérieur en chacun.* » Et Jung mettra en évidence la fonction religieuse de la psyché.

Se trouvant dans un monde protestant -plusieurs pasteurs font partie de sa famille, Jung se pose jeune la question de la relation de l'homme avec Dieu. Il ressent que son père –je cite- : « *avait pris pour règle de conduite les commandements de la Bible ; il croyait en Dieu comme la Bible le demande et comme ses pères le lui avaient enseigné.*¹⁴ ». Or Jung ressent un hiatus entre les discours religieux venant la joie qu'apporte la foi et l'attitude quotidienne de son père qui n'émane pas la joie promise. Ce dysfonctionnement provoque une période de forte crise durant sa douzième année qui se terminera par une illumination, il reçoit « *la grâce de Dieu* », ce qu'il raconte en détails dans *Ma Vie*. La sagesse et la bonté de Dieu lui sont ainsi dévoilées, mais c'est un secret qu'il garde pour lui. Plus tard il connaîtra le mot « numineux » qui correspond à ce qu'il a vécu, mot créé par Rudolf Otto (1869-1937) dans son ouvrage *Le Sacré* paru dans sa version originale en 1917.

Jung ne mentionne pas dans la partie enfance de *Ma Vie* que sa mère s'intéresse au spiritisme, comme ce fut la mode au XIXe siècle, Victor Hugo étant un exemple connu de cet intérêt. Sa mère, invitant une personne de la famille qui est medium, organise en effet des

¹⁴ *Ma Vie*, p. 60.

séances de tables tournantes. Jung s'est sans doute questionné intérieurement sur ces réunions familiales particulières car, au moment de choisir le sujet de sa thèse de médecin psychiatre, il lit « par hasard » (entre guillemets) un livre sur ce sujet et il décide d'orienter sa thèse sur ces expériences marginales. Sommes-nous déjà devant une simultanéité, une coïncidence temporelle, ou une synchronicité, ayant sens pour une personne particulière, sujet qu'il creusera plus tard ?

Sa thèse soutenue en 1902 s'intitule « *De la psychologie et de la pathologie des phénomènes dits occultes* ». Pour réaliser sa thèse, il teste lui-même ces manifestations qu'il conduit de façon la plus scientifique possible.

Abellio vivra une période mystique, comme la vivra sa mère qu'il compare aux Cathares. Il croit alors sincèrement en Dieu, comme il le raconte à Marie-Thérèse de Brosses¹⁵. En se rendant au Lycée, il prie tout au long du chemin, il s'arrête dans une église chaque matin et garde le silence en classe.

Il vivra lui aussi une expérience. Il en parle plusieurs fois, par exemple dans *Un nouveau Prophétisme* : « *À l'âge de quinze ans, dans une solitude totale, j'ai eu la perception soudaine d'une unité entre l'acte de ma conscience et le monde. C'était une fulguration. [...] Je voyais que je n'étais pas dans le monde, ni que le monde était en moi, mais que monde et moi participions d'un acte unique, absolu, au-delà de la dualité.* » Il synthétise cette expérience dans la *Structure absolue* écrivant : « *Toute ma vie est née d'un instant. J'ai entrevu une forme sans contenu, un acte sans objet, une conscience sans pensée. C'était l'Être dans son acte pur. Et cet acte me contenait.* »

Jung, en tant que psychiatre, travaille dans un hôpital. Il essaie d'approfondir l'inconscient –mot clé pour lui- et de cerner ses manifestations qu'Hartmann a perçues comme révélant une riche potentialité de l'être humain et que Charcot en France a cherché à atteindre par l'hypnose. Soupçonnant des blocages induits par certains mots de vocabulaire, Jung crée, de façon scientifique, des tests d'associations de mots, qui donnent des résultats par l'étude des réponses et des temps de latence. En 2013, le docteur Leon Petchkowsky a pu confirmer les résultats obtenus par Jung. Il a pu démontrer, grâce à la résonance magnétique, que les mots du test de Jung généraient des réponses neurologiques très révélatrices devant des mots comme parent, famille, abus, peur, enfant, etc. et que les neurones miroirs s'activaient¹⁶.

Après un temps d'activités politiques très engagées et de rédaction d'articles de presse pour payer ses études, Abellio s'investit dans des soirées d'écriture automatique pour accéder au subconscient comme le proposaient les surréalistes et André Breton. La guerre étant déclarée, Abellio se retrouve à l'armée puis prisonnier de guerre. Mis en congé de captivité, il reprend ses activités d'ingénieur en pleine période de guerre, en 1941, ainsi que ses activités politiques. Deux ans après, ce sera la rencontre avec un personnage original qui l'oriente vers la Tradition, vers la connaissance de textes fondamentaux, la Bible, la kabbale et la Bhagavad-Gîtâ, vers l'ésotérisme –employons le terme- et vers une autre approche de lecture des écrits et des événements. Et il entrevoit l'intérêt de percevoir l'interdépendance universelle,

¹⁵ *De la politique à la gnose*. Ed. Belfond, 1982.

¹⁶ <https://chmpsy.com/2022/01/17/the-jung-word-association-test/>

fondamentale pour créer sa propre gnose. Il a été formé à la dialectique mais ajouter le concept d'interdépendance universelle élargit son champ de vision et de compréhension de la Connaissance.

Obligé de s'exiler pour sa collaboration avec le gouvernement de Pétain, le voilà en Suisse où dès sa première année d'arrivée, il rencontre les Jovenel et il a aussi l'occasion d'enseigner, en tant que précepteur, et de plonger davantage dans la philosophie : en effet, il a la possibilité de fréquenter deux des grandes bibliothèques de Suisse et il en profite largement.

Selon moi, les événements vécus par Jung et Abellio ne sont pas le fait du hasard, mais apparaissent comme des possibilités, des potentialités offertes pour réaliser la mission de leur vie. Je dois ajouter que moi-même j'ai vécu ces « rendez-vous » pour réaliser et publier mon livre sur Martinès de Pasqually.

Jung ne parle pas d'interdépendance universelle, mais un rêve violent, répétitif, repris dans une vision, l'oriente vers *l'inconscient collectif*. Il constate aussi que ses patients -et lui-même- reçoivent par des intuitions ou des rêves une information qui concerne leur pays, voire l'humanité. En outre, dans les analyses de ses patients, dans leurs rêves et aussi dans les contes de fées, il remarque et note des grandes figures titulaires, en nombre réduit, des structures présentes dans la psyché de chacun, ce sera sa découverte des *archétypes*, Il découvre aussi des liens non directement perceptibles par la conscience mais qui l'active, ce seront les *synchronicités*. Enfin, dans les textes alchimiques, le terme d'*Unus Mundus* le conforte dans sa compréhension de l'interdépendance universelle même s'il n'utilise pas ce vocabulaire. Il souligne par ses apports de clinicien, de chercheur, les liens qui relient les hommes entre eux.

Jung ne rencontrera pas un Pierre de Combas sur son chemin de vie comme le fait est arrivé à Abellio, mais jeune, il va prendre conscience de son intériorité et de la partie de la psyché inconsciente car, très tôt, il a des rêves importants qui le questionnent.

Après un long travail de confrontation avec son inconscient de 1913 à 1916 où Jung vit des expériences visuelles notées au brouillon sur des carnets noirs, il les rédigera ensuite entre 1915 et 1930 avec couleurs, peintures et calligraphie¹⁷, Jung élabore ainsi une approche du conscient et de l'inconscient qui l'amène à une connaissance approfondie de la psyché. J'ai vu sur internet une thèse récente qui développe l'idée que Jung a élaboré une nouvelle science par son travail méthodique sur son intériorité¹⁸.

Il a l'opportunité de rencontrer non une personne mais un livre, le Yi King. C'est pour lui « l'œuvre la plus profonde de l'Orient ». Il passera vraiment du temps à l'expérimenter. Il continuera avec l'étude des livres traitant de l'alchimie et n'hésitera pas à voyager en Amérique et en Afrique profondes pour étudier des groupes humains.

Enfin, j'ajouterai un point important qui, selon moi, a été aidant pour l'un et l'autre dans la construction d'une gnose, c'est l'ouverture de leur esprit à d'autres connaissances que la

¹⁷ Il paraîtra sous le nom de *Livre Rouge*, son titre original est « Liber novus », publié en 2009 en fac similé.

¹⁸ « Une pensée créatrice en science : l'élaboration de la connaissance chez Carl Gustav Jung (1875-1961) à travers l'étude du Livre Rouge (1913-1930) », thèse d'Armelle line Peltier soutenue en juin 2019.

science officielle. L'un et l'autre ont accepté l'ésotérisme d'une certaine façon. Par exemple, ils se sont intéressés à l'astrologie : Abellio raconte sa rencontre avec un astrologue et utilise par la suite l'astrologie dans sa vie ; Jung pousse ses recherches dans ce domaine jusqu'à tenter des statistiques. Même l'occultisme ne les effraie pas, tous les domaines exploités par les humains les intéressent.

Dans un entretien du 26 mai 1954 avec André Barbault et Jean Carteret, Jung précisait son point de vue sur l'astrologie : *“Il y a eu beaucoup de cas d'analogies frappantes entre la constellation astrologique et l'événement psychologique ou l'horoscope et la disposition caractérologique. Il y a même la possibilité d'une certaine prédiction quant à l'effet psychique d'un transit par exemple. On peut attendre avec un degré assez haut de probabilité qu'une certaine situation psychologique bien définie soit accompagnée par une configuration astrologique analogue.”*

Construction d'une gnose

L'un et l'autre, ayant réuni un certain nombre de matériaux intellectuels, vont penser de façon approfondie à créer une méthode utile aux autres avec l'objectif de la connaissance de soi, des autres et du monde.

Autre point, non mineur, sur lequel s'appuie notre recherche est leur facilité d'écriture. Abellio écrit aussi bien des essais que des romans, Jung publie des essais, des recherches sur les rêves, en particulier des analyses de rêves de ses patients il publie aussi des conférences qu'il a prononcées devant divers publics. L'un et l'autre ont abondamment publié.

Si je les étudie selon la psychologie jungienne, que je rappelle d'abord brièvement : nous utilisons quatre fonctions pour nous orienter dans le monde et dans notre monde intérieur : *la sensation*, perception par nos sens, *la pensée* qui donne un sens et permet de comprendre, *le sentiment* qui pèse et évalue et *l'intuition* qui nous parle des possibilités futures et nous renseigne sur l'atmosphère qui baigne toute expérience. Jung établit une hiérarchie au sein des fonctions : la fonction principale ou fonction dominante, deux fonctions auxiliaires ou secondaires et une fonction inférieure.

La fonction pensée est dominante chez eux, la fonction intuition secondaire forte et elle se manifeste souvent chez eux, par exemple pour Abellio, lors de l'épreuve orale du concours d'entrée à l'école polytechnique. Leur fonction inférieure me paraît être la fonction sentiment qui se révèle chez l'un et l'autre dans leur relation avec les femmes.

Ce sont des personnes introverties mais qui, lorsque c'est nécessaire, manifestent l'extraversion des introvertis, Pour Abellio dès sa période politique, pour Jung au cours de ses études car, pour les payer, il participe, dans sa faculté à des conférences payantes pour le public présent, portant sur les philosophes et la philosophie.

Un point important que je n'aie pas assez souligné, outre l'interdépendance universelle, outre le raisonnement logique, c'est la dialectique. Abellio la pratique et l'a pratiquée jeune dans son action politique et Jung en a largement pris conscience lorsqu'il a construit ses types

psychologiques et qu'il a analysé les fonctions humaines bâties sur quatre pôles, opposés deux à deux, et qu'il cite souvent Héraclite et son soulignement de l'énantiodromie¹⁹.

Abellio est dans le désir de découvrir une nouvelle gnose, Jung est dans la recherche constante de cerner la psyché humaine et il est conscient des difficultés qu'il rencontre.

Jung préface le livre de Frieda Fordham, *Introduction à la psychologie de Jung*²⁰ : « Comme je ne peux prétendre avoir atteint quelque théorie précise expliquant l'ensemble, ou même la plus grande part des complexités psychiques, mon œuvre consiste en une circonvolution autour de facteurs inconnus. » et ces circonvolutions sont extrêmement riches et comme le titre une thèse récente dont j'ai déjà souligné l'importance, nous sommes devant « une pensée créatrice en science ». Jung ne met pas un point final. Il voit toujours la possibilité d'élargir ou d'approfondir le sujet qu'il traite, il est conscient de la complexité, s'éloignant du dualisme et du réductionnisme qui ont trop longtemps satisfait les esprits.

Abellio construit une structure de la connaissance, Jung creuse la psyché pour essayer de découvrir la totalité psychique d'un être humain.

Comment chacun définit-il sa quête ? Jean-Pierre Lombard reprenant et complétant la définition d'Abellio écrit dans *Le troisième millénaire* sous le titre de « La gnose en exercice. Lecture de Raymond Abellio »²¹ : *Par gnose, Raymond Abellio entend "l'activité constituante de la conscience claire". C'est-à-dire la déification de l'homme par l'émergence de sa conscience transcendante, "naissance de Dieu en nous" pour Maître Eckhart, la transfiguration du monde et des corps. »*

Abellio écrit dans la Structure absolue : « Nous verrons que le problème de la conscience intensificatrice de soi se pose en fait avec celui de l'intériorisation conscientielle de toute science "séparée" ou "extérieure" se transfigurant en gnose ou connaissance ineffable. ». Et écrivant la préface d'un ouvrage intitulé *Au seuil de l'ésotérisme*, il titre son texte : « La gnose en tant que vision de l'interdépendance universelle ».

De son côté, Jung lisant les textes gnostiques découverts en tire deux conclusions ; ce sont des « psychologues » qui s'ignoraient et la gnose antique : « resta à l'état de bourgeon qui jamais ne s'épanouit²² ». Il va développer ces deux aspects qu'il a fort bien perçus dans les manuscrits découverts. L'aspect psychologique est sa réussite : ses découvertes psychologiques sont tombées dans le domaine public. Qui n'a pas entendu parler d'archétypes, d'inconscient collectif, de complexes, d'ombre, de synchronicités, d'animus, d'anima et d'individuation ? Il décrit longuement le processus d'individuation qui est d'arriver à la prise de conscience de ce qu'il appelle le Soi avec une majuscule, de la dimension cosmique en nous, de notre dimension divine, ouvrant à la gnose.

¹⁹ Énantiodromie, du grec ancien ἐναντιοδρομία, composé de : ἐνάντιος, enantios (contraire) et δρόμος, dromos (course) signifie « courir en sens contraire ».

²⁰ Auzas Éditeur, collection Imago, publié en français en 2005, édition originale en 1966.

²¹ <https://www.revue3emillenaire.com/blog/la-gnose-en-exercice-lecture-de-raymond-abellio-par-jean-pierre-lombard/>

²² Cité par Françoise Bonardel, *Jung et la gnose*, Edition Pierre Guillaume de Roux, 2017, p.25.

Pour l'un et l'autre le chemin de la gnose a été suivi par Jésus au cours de sa vie ce qui l'a conduit à sa transformation, à sa réalisation, à l'illumination, à sa transfiguration.

Abellio reprend en particulier les étapes de la vie de Jésus en les abordant avec le vocabulaire du XXe siècle, comme j'ai eu l'opportunité d'en parler dans un article intitulé « La transfiguration » ?

Jung fait une analyse symbolique et très explicite de la messe catholique.

Chacun d'eux décrit ce chemin de gnose, le développe suivant son approche personnelle.

Abellio l'aborde de façon synthétique en créant une structure qu'il déclare absolue et en nous invitant à l'activer : la méditer, la dialectiser, l'orienter, la rendre vivante, en mouvement aussi bien haut /bas qu'un mouvement sphérique.

Jung, en psychologue des profondeurs et alchimiste spiritualiste étudie la psyché, comme un athanor, sachant que, comme le décrit la Table d'Émeraude : « *Il est vrai, sans mensonge, certain, et très véritable : Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses ont été, et sont venues d'un, par la médiation d'un : ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation.* »

J'ajouterai, pour préciser la gnose de Jung, le texte si important inscrit au fronton du temple d'Apollon de Delphes : « *Connais-toi toi-même* ».

L'inscription a été complétée, sans doute depuis la Renaissance :

« *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux* »²³.

Conférence présentée aux Rencontres Abellio « ARARE »

Septembre 2025.

²³ L'occurrence la plus ancienne trouvée est une page d'Édouard Schuré dans son livre de 1889 : *Les grands initiés, esquisse de l'histoire secrète des religions*. Le chapitre qu'il consacre à Pythagore s'ouvre sur la formule "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux. Inscription du temple de Delphes". interroge@interroge.libanswers.com – site de la bibliothèque de Genève.